

**ASSOCIATION MARCEL HICTER
POUR LA DÉMOCRATIE CULTURELLE - FMH**

PHOTOGRAPHIE DES PROJETS THÉÂTRE À L'ÉCOLE

Par Vanessa Vindreau

**DECEMBRE
2009**

PHOTOGRAPHIE DES PROJETS THÉÂTRE À L'ÉCOLE

Par Vanessa Vindreau, Chargée de missions, FMH

La Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse¹ (CTEJ) consacrera prochainement un numéro spécial aux animations théâtre à l'école. Elle souhaite ainsi initier une réflexion sur les pratiques en la matière. Aussi la CTEJ a souhaité faire appel à l'expérience de la FMH en accompagnement de projet culturel en école dans le cadre du programme Anim'Action et projets d'école² pour obtenir une photographie du paysage théâtral en milieu scolaire et un portrait de ceux qui le dessinent d'après les enjeux éducatifs actuels.

Cette analyse propose de partir des enseignements tirés de l'expérience du programme Anim'action pour dégager les tendances à l'œuvre dans la méthodologie de travail et les conditions de réussite de tels projets dans les écoles bruxelloises d'aujourd'hui.

CARACTÉRISTIQUE DE LA DÉMARCHE D'UN PROJET THÉÂTRE À L'ÉCOLE

Les arts vivants occupent bien souvent une place de choix dans les écoles ouvertes à la culture et aux arts. Le théâtre est d'ailleurs l'un des arts vivants les mieux représentés à l'école depuis longtemps contrairement à la danse dont la percée n'est que très récente ou la musique quasi absente des curriculums. Le conte, le cirque ont également fait leur apparition récemment (depuis 3 ans environ) et côtoient désormais les arts plastiques et l'écriture dans le montage d'un spectacle scolaire.

Cette compétition culturelle et spatiale à laquelle se livrent les arts dans les écoles se retrouve encore dans **l'approche monodisciplinaire des arts faite en classe** alors que la mouvance contemporaine à l'œuvre dans la création artistique repose sur la transdisciplinarité.

Le théâtre n'y échappe pas malgré quelques tentatives de croisement avec la vidéo ou les arts plastiques.

En effet, l'objectif général fréquemment rencontré des pro-

jets théâtre à l'école repose sur **le développement de la créativité des élèves**. Le théâtre fournit ici principalement ses outils (écriture, jeu, mise en scène, décor) même s'il peut convoquer d'autres techniques artistiques pour favoriser l'expression. Les approches de la discipline travaillent la connaissance et l'expression de soi pour l'épanouissement de l'enfant à l'école.

D'autre part, l'approche du théâtre en milieu scolaire s'est progressivement distinguée des autres arts vivants via une **offre de spectacles spécialement conçus pour le jeune public**. Les partenariats Anim'action donnent accès principalement à un théâtre contemporain porté par de jeunes compagnies belges sans exclure pour autant d'autres formes théâtrales ou d'autres approches du théâtre (par le texte ou l'auteur par exemple). Si l'intention est de montrer la variété des formes théâtrales d'aujourd'hui, les possibilités offertes par les promoteurs du théâtre à l'école orientent la culture générale des élèves vers des formes précises.

Aussi, si la démarche de sensibilisation au théâtre et l'ap-

proche de la discipline théâtrale sont distinctes, les projets théâtre à l'école proposent des processus de travail où elles se complètent. Une combinaison bien pensée de spectacles et d'animations ad hoc constitue un cadre riche pour mener les élèves à concevoir une forme publique. Ce, d'autant plus que ces projets cherchent à s'adapter de plus en plus aux priorités éducatives par une approche méthodologique et une offre de spectacles sur mesure. S'ils sont adaptés aux besoins, le schéma d'animations et le choix de programmation ne doivent cependant pas restreindre la créativité des élèves mais la soutenir et l'enrichir.

APPROCHES, BONNES PRATIQUES ET PIÈGES À ÉVITER

L'approche de la sensibilisation au théâtre : l'offre culturelle

La sensibilisation au théâtre s'attache au courant artistique en replaçant le rôle du théâtre dans l'histoire de l'art et l'évolution sociale. On traite ici des codes culturels et de leur partage par tous.

Sur le terrain, force est de constater qu'elle est peu développée pour plusieurs raisons :

- le projet défini en amont propose une programmation limitée aux besoins pressentis pour sa réalisation, sans aménager de liberté pour alimenter les besoins culturels des élèves qui apparaissent en cours de processus. Elle se réduit souvent au visionnement d'un spectacle et/ou à la visite d'une salle. Ce sont bien souvent les seules sorties de l'école dans le projet, greffées au processus de travail. L'occasion est donnée de découvrir les métiers liés au théâtre ainsi que le lieu culturel où les artistes travaillent et se produisent. Ces événements remarquables complètent cependant d'autres rapports à l'œuvre artistique présents tout au long du travail de création des élèves. Des références croisées viennent progressivement s'articuler aux observations spontanées des élèves et alimenter leurs découvertes et recherches. Cette phase n'est malheureusement pas toujours aussi développée par l'animateur et représente également une étape courte du processus de travail. Parfois elle ne constitue pas le fond de la réflexion à quelques exceptions près ;

- le recadrage historique et social d'une pièce est totalement absent des projets ;

- les lacunes culturelles des élèves sont telles en début de projet qu'il faudrait envisager une sensibilisation tout au long de leur scolarité. L'insuffisance de contacts avec le monde du spectacle handicape les élèves pour l'appropriation des codes et leur participation démocratique à la culture sur le long terme. La maîtrise du français fait aussi barrage pour l'écriture ou ne serait-ce que la lecture d'une pièce de théâtre. Si l'enseignant peut se charger de la lecture d'une pièce de théâtre en classe, celle-ci doit être choisie

pour son accessibilité.

L'approche de la pratique théâtrale en classe : les animations

Complémentaire à la dimension de sensibilisation, le travail de la discipline théâtrale passe par la pratique dans des locaux scolaires qui s'y prêtent. La mise à disposition d'un local adapté pour les animations constitue d'ailleurs une condition de réussite du projet théâtre à l'école. Elle suppose l'adhésion de la direction pour faciliter l'accès permanent à un espace libre, propre et calme. Il doit être propice, tant que faire se peut, à la concentration, à l'expérimentation corporelle et vocale, parfois sonore, sans gêner les autres classes. Il doit se prêter au mieux aux déplacements spatiaux comme au travail en groupe plein ou en sous-groupe. Si les locaux disponibles dans les écoles sont très difficiles à trouver par manque d'espace ou parce que les espaces pouvant être mis à disposition ne sont pas aménagés (cave ou grenier sans fenêtre ou chauffage par exemple), le nombre d'établissements qui ont pu aménager de vrais espaces scéniques, commence à augmenter pour le plus grand bien des élèves.

Dans une grande majorité de projets, la pratique du théâtre a souvent pour but de développer la créativité à l'école. Elle nécessite des animateurs pour le travail d'écriture, de jeu et de mise en scène. Lors d'une recherche-action, menée en 2005 par la FMH auprès d'une quinzaine de partenaires associatif et scolaire œuvrant dans le cadre du programme A'a, les motivations des individus avaient été sondées.

Deux catégories d'animateurs apparaissaient déjà à l'époque : les intervenants ponctuels, pas plus d'un an d'expérience en école, et les animateurs qui interviennent régulièrement sur le moyen voire le long terme. Il est d'ailleurs curieux de constater qu'ils spécialisent leur approche en travaillant soit dans les mêmes écoles (discrimination positive), soit avec le même type de public (enfants handicapés, adolescents,...) ou encore sur les mêmes thématiques (maîtrise de la langue, cohésion sociale,...). Pour ceux-là, les animations se basent souvent sur une conviction ou une cause à défendre. Le professionnalisme des animateurs théâtre se fonde donc sur une implication à long terme auprès d'un établissement ou d'un public, sur une conviction que le théâtre peut soutenir la pédagogie d'une certaine manière, enfin et surtout, sur une connaissance du métier, souvent acquise antérieurement par l'exercice d'une profession.

En effet, sur ce point, compte tenu des contraintes inhérentes à un projet en milieu scolaire, il est très difficile de s'investir dans des animations tout en maintenant une activité artistique professionnelle en parallèle. Il faut entendre par activité artistique professionnelle, toute activité principale développée par un artiste (comédien, metteur en scène) de métier. J'entends par animateur, un professionnel de la dynamique de groupe et de l'apprentissage par co-construc-

tion des savoirs. Les exigences de travail sont totalement différentes puisque si l'artiste professionnel privilégie le résultat final et l'esthétique du contenu, l'animateur privilégié avant tout les connaissances transmises et acquises par l'élève.

Aussi dans le cadre Anim'Action, on trouve quelques organismes culturels professionnels spécialisés entre autres dans l'animation théâtrale en milieu scolaire. On peut citer Pierre de Lune, La Montagne magique et certaines associations comme l'asbl Tem dirigée par Adeline Testard ou le Collectif 1984, plutôt orienté vers le théâtre-action, enfin Theatrumque.

Pour ces asbl dont les activités se fondent principalement sur l'intervention artistique en milieu scolaire, **l'animation artistique est une réponse aux enjeux éducatifs actuels.** Leur méthode de travail autonome vient en soutien à la pédagogie de l'enseignant. L'animation théâtrale s'établit conjointement à celle de l'enseignant dans le cadre d'un partenariat de projet où les élèves sont placés au centre du savoir. Elle est conçue en lien avec les enjeux éducatifs des populations accueillies par l'école. L'enseignant et l'animateur sont d'ailleurs très complémentaires.

Compte tenu du manque de temps imparti pour la création, l'enseignant est un relais fiable, sensible, flexible. Notamment sur la partie animations, il assure la compréhension des consignes transmises auprès des élèves, se prête parfois au jeu au même titre que les élèves et veille à la discipline aussi. Dans sa classe, il prolonge le projet par une documentation du vécu et des idées apparues au cours du travail en animation. Non seulement il cède sa classe à l'animateur pour les besoins du projet et de la création, mais il utilise les observations qu'il tire des animations pour réamorcer en classe le travail sur le contenu et sur le vécu. Il assure également l'enrichissement de la culture générale en proposant un accès à d'autres artistes ou spectacles en rapport avec ce qui est vu dans le projet. L'animateur travaille par des jeux d'improvisation, l'expression personnelle spontanée et la construction théâtrale d'un propos collectif.

Le partenariat enseignant-animateur travaille de manière complémentaire et égale sur tous les aspects du montage du projet. C'est pourquoi le projet ne peut pas être artistique uniquement, car l'enseignant, même sans formation au théâtre, doit pouvoir s'y impliquer (être force de proposition) et pouvoir rebondir dans sa classe sur ce qui se passe en atelier, voire détourner le cours du projet si nécessaire pour l'enrichir. Ils soutiennent l'élève dans ses efforts de création et sont garants de la qualité des productions comme de l'aboutissement du projet. Enfin ils veillent à l'acquisition de savoir-être et d'aptitudes transférables.

Cette approche monodisciplinaire du théâtre à l'école, et orientée sur la créativité et l'épanouissement de l'enfant à l'école, réduit les possibilités qu'offre pourtant cet art en

matière de subversion et/ou de détournement poétique des réalités. Et pourtant, certaines écoles, certains enseignants tentent le pari de travailler le regard et la posture de ceux qui feront plus tard la société de demain. Focus.

LES RÔLES DU THÉÂTRE À L'ÉCOLE

Même si cette monodisciplinarité ne favorise pas une véritable plongée dans l'art contemporain, il n'empêche que le théâtre à l'école reste intemporel et continue de jouir d'un franc succès auprès des enseignants et des élèves. Le théâtre offre en effet aux écoles plusieurs possibilités. Il propose différentes approches qui s'adaptent au contexte scolaire, que ce soit à la particularité des élèves impliqués ou aux enjeux éducatifs qui sous-tendent le projet.

Dans le cadre d'A'a, on rencontre à l'école de nombreuses formes dérivées du théâtre. Parmi celles-ci on trouve :

- le théâtre-action, théâtre-forum plutôt pour le secondaire voire le supérieur de type court ;
- le kamishibai
- les contes
- le théâtre plus « classique »
- le drame pour le secondaire également.

Ces disciplines ont pour particularité d'interpeller l'enfant dans ses émotions par le biais de techniques mobilisant le corps, les attitudes, le regard. Cette apparente facilité de pouvoir « entrer dans un état émotionnel » se justifie peut-être par l'appréhension positive que les élèves ont vis-à-vis des disciplines humaines contrairement aux arts plastiques dont la maîtrise de la technique rebutent ou effraient les néophytes. Cette facilité est un gain de temps pour l'apprentissage du vécu et l'intégration de l'effort en fin de processus. Elle favorise également, en ouvrant des portes, un accès vers d'autres outils d'expression que l'encadrant peut utiliser pour préparer le travail final ou enrichir l'expression personnelle et la réflexion sur sa création.

Aussi le théâtre peut revêtir plusieurs rôles selon le public, le niveau d'études et les ambitions éducatives des enseignants pour leurs élèves.

Il peut être support à la langue et à la cohésion sociale – En considérant un travail théâtral mené par l'asbl Tem depuis de nombreuses années à Horta autour de la réalisation d'un spectacle par des élèves primoarrivants, on peut avancer qu'il est prétexte à un travail collectif de création où chacun doit se mobiliser pour construire l'histoire et soutenir le projet commun. Détourné de ces buts premiers, voire nobles, il sert cependant l'intégration des « primo » en leur permettant de parler le français et de nouer une histoire personnelle avec d'autres et de cerner leur utilité dans un projet collectif.

Dans le cas d'un projet mené par la Montagne magique et

l'Institut Bischoffsheim, il s'impose aussi comme support à la réflexion critique – il est également prétexte à l'exploration d'un thème en classe et à la construction d'une position ou d'une réflexion sur cette réalité. Dans ce cas, l'écriture du spectacle est laissée à l'artiste, les animateurs se cantonnant au travail d'improvisation et de jeu avec les élèves.

Enfin, la Montagne magique permet aux écoles de développer par le théâtre un espace de création. A partir d'un spectacle, les élèves découvrent l'univers d'un auteur, d'une compagnie et travaillent avec l'animateur une technique et avec l'enseignant la thématique. En croisant les dynamiques, les élèves complètent leur approche intellectuelle par l'approche émotionnelle. Ils intègrent par ce biais un vocabulaire nouveau le plus souvent emprunté aux sentiments et aux arts vivants, improvisent pour imaginer et tester des attitudes ou des jeux de langues pour exprimer une idée sans la dire. Ici on fait appel au corps, à d'autres ressources qui ne sont pas mobilisées habituellement en classe.

Le théâtre à l'école n'est pas fait pour heurter les consciences. Plutôt consensuel, bon enfant, il amène une expérience ludique grâce à la dimension émotionnelle et corporelle qu'il permet. Si les thèmes de travail souvent choisis pour les projets scolaires concernent donc directement l'individu (amour, mort, avenir, identité,...), le rapport au collectif est pourtant là via le jeu, l'écriture de l'histoire et la réalisation même du spectacle. Mais il n'est jamais mis en avant comme un enseignement important pour soi.

En conclusion, cet ancien opium du peuple est désormais diffusé au cœur même des écoles. Narcotique artistique d'une école en perte de sens ou psychotrope indispensable, le théâtre développe encore son aspect subversif par la possibilité qu'il offre aux élèves de créer avec les savoirs transmis des formes de réflexion collective et d'expression personnelle.

Mais cette dimension subversive de la créativité reste souvent limitée/contenue à l'expérience, enserrée dans celle de l'artiste et de ses attentes artistiques et non reconnue par l'école comme compétence indispensable pour réveiller les esprits de la passivité de la société de l'information.

Pour aiguïser la participation des élèves à la société de demain, il est urgent de réaffirmer cette dimension du théâtre en inscrivant cet art sur une éducation à long terme. Si la pratique créative de cette discipline doit être développée en primaire, elle doit être complétée en secondaire par une approche plus globale de la place et de l'expression de l'individu dans la société par l'expérience de l'acteur au sens large.

Notes bibliographiques :

1 - La CTEJ est une asbl belge fondée en 1976 qui rassemble 64 compagnies professionnelles de spectacles jeunes publics. Son objectif vise à favoriser le développement et la reconnaissance du théâtre jeunes publics de la Communauté française en Belgique et à l'étranger par divers moyens d'information, de recherche et de diffusion.

<http://www.ctej.be/cms/index>.

[php?option=com_content&view=article&id=11&Itemid=2](http://www.ctej.be/cms/index.php?option=com_content&view=article&id=11&Itemid=2)

—

2 - <http://www.cocof.irisnet.be/site/fr/animation/presentation/>

—